

GALFINGUE

Christophe Bitschéné : « Il faut vivre avec cette crise et être patient »

Maire de Galfingue pour un troisième mandat depuis mars 2020, Christophe Bitschéné continue de creuser son sillon, avec conviction. L'année 2020 a été marquée par la solidarité dans cette commune et 2021 le sera par des travaux de voirie.

Quel bilan tirez-vous de l'année 2020 ?

Les projets prévus pour 2020 n'ont pas été ajournés, en raison de la pandémie du Covid-19. Nous avons clôturé le dossier du lotissement Les champs, en collaboration avec l'association syndicale libre constituée pour l'occasion. Il marque la fin d'un contentieux avec l'ancien lotisseur en liquidation. Un dossier qui concernait la voirie et le bassin de rétention. Après une expertise judiciaire, la commune a désormais la compétence pour cette voirie. À la Maison Rimelen, patrimoine communal, un nouveau pavage a été posé dans la cour. Son mur de

soutènement, côté rue de Thann, a été consolidé avec une seconde tranche de travaux. Le terrain de football, rue de Hochstatt, ainsi qu'un logement au-dessus de la mairie, ont été réhabilités. 12 000 € ont été investis en matériel communal.

Quels sont les aspects positifs que vous avez retenus ?

Nous avons vécu des conditions de confinement privilégiées, car à la campagne et donc pas privés d'espace. Mais comme maire, il a fallu improviser et décider sans reculer selon les nouvelles situations dues à cette pandémie. Comme la réouverture du RPI (Regroupement pédagogique intercommunal) Heimbrenn-Galfingue, avec des protocoles sanitaires stricts. Elle s'est déroulée en bonne intelligence avec le directeur de l'école et le maire de Heimbrenn, malgré les contradictions et les lourdeurs administratives. Un peu de bon sens aurait facilité le travail sur le terrain. Des habitants ont été à l'origine d'initiatives comme le



Pour le maire de Galfingue, Christophe Bitschéné : « Rien ne repartira comme avant. » Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

lancement d'ateliers de masques, de collecte de produits d'hygiène remis au GHRMSA (Groupe hospitalier de la région de Mulhouse et Sud-Alsace). D'anciens élus nous ont rejoints pour être au plus près de la population. Nous avons rendu visite à nos aînés et aux familles éprouvées en 2020 par des décès brutaux – mais pas du Covid. On a dénombré cinq décès en 2019 et neuf en 2020.

Quels sont vos projets pour 2021 ?

Nous avons prévu la construction de 23 logements en petits collectifs résidentiels au centre du village, sur un terrain communal de 30 ares. Terrain qui a été longtemps inoccupé et nous avons lancé un projet immobilier en 2017. Projet novateur qui comporte la cession de ce terrain communal – validée par le conseil municipal à un promoteur, en échange de la construction d'une nouvelle mairie. La mairie actuelle ne répondant plus aux normes d'accessibi-

lité et aux contraintes d'aujourd'hui. Dans l'idée de faciliter la venue de primo accédants. L'architecte a été choisi pour les collectifs et la mairie, mais la pandémie du Covid-19 a stoppé, pour l'instant, la dynamique de ce projet. Il est prévu aussi pour 2021 la prolongation des travaux de voirie des rues des Noyers et des Vergers et la réfection de la rue Saint-Gangolphe. Il est prévu de remettre à jour cette année le site internet de la commune.

Vos raisons d'espérer ?

Depuis mars, le lien social est distancié, les activités des associations sont suspendues et les manifestations annulées. Cette crise rappelle à l'homme l'humilité face à son environnement et aux éléments. Il convient de regarder les changements actuels en face. Rien ne repartira comme avant. Il faut vivre avec et être patient.

Sabine HARTMANN

PLUS WEB Notre vidéo sur les sites www.lalsace.fr et www.dna.fr

BRUEBACH

Gilles Schillinger : « Le Covid-19 nous a volé le bien-vivre »

Bruebach est la plus petite commune de l'agglomération. Mais les soucis y sont les mêmes qu'ailleurs, entre mesures contre la pandémie et projets retardés.

Comme tous les maires de l'agglomération, celui de Bruebach, Gilles Schillinger, retiendra, de l'année 2020, les élections municipales et la pandémie. « On a eu la chance de passer au premier tour, en mars, rappelle-t-il. Mais, depuis le premier confinement, le Covid-19 nous a vraiment volé le bien-être, le bien-vivre, le contact permanent avec les habitants. Je suis tout le temps sur le terrain et j'ai l'impression de ne rien faire ! »

L'illustration de cette privation de rapports directs se trouve dans les visites aux aînés. « Depuis 2012, on allait voir tous les anciens pour leur

anniversaire, la première adjointe Brigitte Ostertag et moi. On en voyait une soixantaine par an. On est tombé à zéro ! Ça manque ! », indique le premier magistrat de la commune.

Les anniversaires ne sont plus fêtés

Dès le premier confinement, les personnes fragiles ou isolées ont été régulièrement appelées pour connaître leur état d'esprit, leurs besoins. Les élus et certains villageois leur ont fait les courses. La semaine dernière, ils ont déneigé les cours, les escaliers. « On ne peut pas faire plus », regrette Gilles Schillinger.

La mairie n'a jamais été fermée, des roulements quotidiens ont été instaurés, afin d'accueillir le public, répondre à ses questions, ses demandes.

« Je suis entouré d'une su-

per-équipe, avec de vraies compétences, se réjouit Gilles Schillinger. Les nouveaux se sont bien investis. Ce ne sont pas seulement des gens qui viennent et qui s'assoient. Mais il a fallu attendre juin pour que le conseil municipal soit mis en place. Puis il y a eu les vacances et le reconfinement. Ce stop-and-go, c'est gavant ! On a plein d'idées, inscrites dans notre programme. On bosse, mais pas normalement. »

« Les associations sont totalement à l'arrêt »

Un groupe WhatsApp s'est mis en place ainsi que des commissions réunies, une semaine avant les conseils municipaux, « pour échanger les avis » et permettre à tous de se faire une opinion nette avant les votes.

« On a pu fonctionner de septembre à décembre », constate Gilles Schillinger.



Ce que j'espère, c'est de nouveau pouvoir serrer les mains, faire des bisous, retrouver le contact humain, la proximité », affirme le maire de Bruebach. DR

Mais le nouveau conseil municipal des jeunes n'a pu être élu, celui des aînés est en stand-by...

« Les associations, le nerf de l'animation dans le village, sont totalement à l'arrêt. Heureusement que les présidents des deux grandes sociétés sont des adjoints. J'organise régulièrement des rencontres avec les comités directeurs pour les soutenir, remonter le moral ».

Si « les trois appartements au-dessus de l'école de musique sont en sommeil pour ne pas freiner les finances », comme l'indique le maire qui attend d'avoir un peu plus de visibilité budgétaire, élus et employés municipaux se sont attachés à rendre la maison Erhart habitable pour le printemps. Un autre sujet occupe encore la municipalité : l'approvisionnement en eau l'été, afin que la pénurie de 2019 ne se reproduise plus.

Antoinette OBER